

LES 1^{ères} FETES D'AVIATION A CHATELLERAULT

Avant les meetings d'aviation

Depuis Icare, l'homme rêve de voler. En 1783 Pilâtre de Rozier s'élève en ballon au dessus de Paris. A Châtellerault, le 1^{er} ballon fait son apparition en 1871, lors des fêtes de la libération du territoire. Puis on en voit en 1881, 1886, 1890, 1892, 1900 et 1908.

Ader et son Eole décollent en octobre 1890, mais l'époque héroïque de l'aviation se situe de 1903 à 1913, les plus lourds que l'air concurrencent alors les plus légers.

Le 1^{er} avion qui atterrit dans notre ville

Par erreur, **Bielovucic**, confondant les Renardières de Poitiers avec celles de Châtellerault, atterrit le 1^{er} septembre **1910**. Le terrain est immédiatement envahi par 6000 personnes attirées par le bruit des ailes et la rumeur. Il participait au 1^{er} Paris-Bordeaux aérien sur biplan Voisin.



*Biélovucic le 2 septembre 1910
Collection JFM*

Le 1^{er} meeting à Châtellerault : 1911, du jamais vu !

La date initiale, prévue en juillet lors du passage de la course en aéroplane Paris-Bordeaux, a du être reportée aux 8 et 9 octobre car le président du conseil refusait la participation de la troupe, puis au 15 octobre à cause des mauvaises conditions météorologiques.



AMC, série S, carton 107

Cottes, de l'association professionnelle d'aviateurs « l'Etoile Auto » prévoit un

meeting de deux heures avec la prestation de deux aviateurs chaque jour. Le choix du terrain s'avère difficile. Le champ de tir de la Brelandière, sur la commune de Naintré, est retenu.

Pourpe, âgé de 18 ans, venait de réaliser la traversée de la Manche aller-retour et **Deneau**, pilote breveté de l'école Blériot, célèbre aviateur civil et militaire, voulait s'attaquer au record d'altitude détenu par Garros : 4250 m.

Le 8 octobre les deux aviateurs sont au rendez-vous, mais l'appareil de Pourpe n'est pas arrivé ! On décide de proposer une nouvelle journée de fête le dimanche suivant.

Charles Arambourou immortalise Deneau et sa dame devant le Blériot, moteur Gnôme et Rhône de 50 et 70 HP, exposé à la Rosée du Matin.

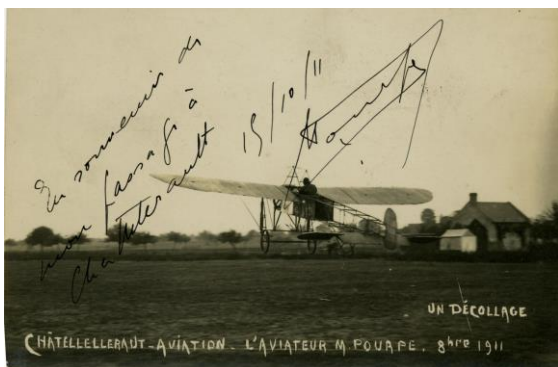


Le Blériot de Lucien Deneau exposé à la Rosée du Matin, cliché Arambourou collection JFM

Par milliers, depuis le boulevard Blossac, les spectateurs se dirigent vers le champ de tir reconverti en aérodrome. La musique en tête du cortège fait oublier le mauvais temps ! Les ouvriers de la Manu ont congé

ce jour-là. C'est tout dire sur l'importance de la fête. Après deux vols successifs le dimanche, Deneau est porté en triomphe. Le lundi, la météo étant meilleure, il s'envole à plus de 700 m d'altitude. On attend alors la semaine suivante.

Devant 10 000 personnes, Pourpe réalise trois vols magnifiques. Les spectateurs, qui n'ont jamais vu un vol si haut—l'avion disparaît à 1500 m—et un pareil atterrissage acclament le héros. Le soir les aviateurs assistent au vin d'honneur, au concert, au discours du maire M. Derouau.



Marc Pourpe et son monoplan Blériot
 Collection JFM

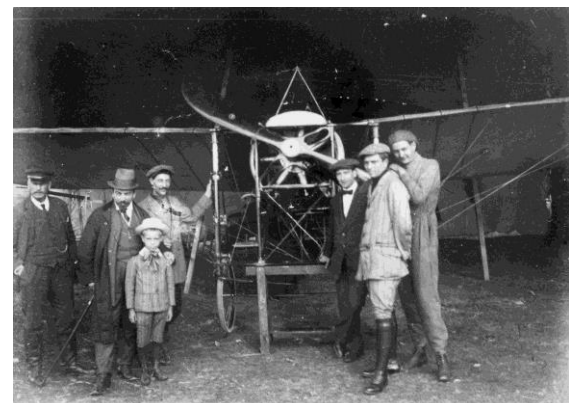
Le meeting de 1912 : Landry sauve la fête.

Au programme des dimanche 28 et lundi 29 juillet 1912, les « rois de l'air » Koenig et le jeune Landry piloteront respectivement un biplan et un monoplan.



Koëning et Landry à la Brelandière
 Collection JP Dubout

Le public demande maintenant des vols périlleux, et le biplan doit monter des passagers. Un temps déplorable permet tout juste à Koenig de prendre son vol, vite interrompu par une panne de moteur. Heureusement notre voisin Landry, originaire de Mirebeau, le seul pilote de la Vienne avant la guerre, réussit deux vols, sauvant la fête du dimanche. Landry, hardi et téméraire, renouvelle son exploit le lundi en réalisant trois décollages, mais le temps détestable ne permet pas les vols périlleux promis.



Landry à côté de son monoplan Blériot
 Collection du musée Sully

Les avions sont exposés avant les vols, les mécaniciens répondent aux questions des nombreux curieux. Landry est atypique

dans la mesure où les aviateurs de l'époque ont une formation d'ingénieur et sont issus d'un milieu aisé. Lui, fils d'un forgeron-charron-mécanicien était destiné à réparer des machines agricoles.



Landry, collection JFM

Une fête réussie: le meeting de 1914

L'organisation de la fête est confiée à M. de Carbonnat, exploitant du théâtre municipal. Le public a déjà vu des avions, il faut une vraie mise en scène maintenant. Toujours au champ de tir de la Brelandière, l'aviateur **Poirée** sur biplan Farman, avec un moteur de 80 HP est prévu, mais remplacé au dernier moment par **Chemet** qui a traversé l'Adriatique et franchi les Alpes. La fête commence par une course de relais sur 5000 m, organisée par l'USC. Puis Chemet s'envole, exécute plusieurs « Looping the Loop » et la pluie disperse les nombreux spectateurs venus parfois de Poitiers et Tours (les trains ont été doublés).



Billet d'entrée
Collection J Me

Le soir un grand concert de l'aviation est donné, suivi par une pièce de théâtre, le

tout se terminant par un grand bal à la Redoute. Le 24 mai 1914, la fête est complète. Mais le ciel va s'assombrir et les avions vont faire leur entrée dans la guerre.

Une longue coupure et le meeting de 1928 : une journée bien remplie.

L'Aéro-club du Poitou organise le meeting, toujours aux Renardières, le dimanche 16 septembre. Depuis 1914, les appareils ont beaucoup évolué, les aviateurs les maîtrisent mieux. Le public très au fait des performances des uns et des autres devient exigeant.

Le dimanche matin, un gymkana motocycliste, suivi d'un rallye parachute pour cyclistes (15 coureurs devant rechercher 5 parachutes et sacs de lest) précède un concours d'élégance féminine et un concours d'élégance automobile. L'après midi, c'est à vélo, à moto, en auto et à pied que les spectateurs rejoignent l'aérodrome improvisé. Plus de 15 000 personnes envahissent la tribune et les pelouses.

Le terrain est noir de monde.

Détroyat, chef pilote chez Morane à

Villacoublay

« fait passer un frisson d'angoisse sur l'immense foule qui l'acclame »

en exécutant



looping, virage sur l'aile, descente en vrille et feuille morte. Le biplace de **Bornand** emmène la parachutiste **Henriette Maclert**. Le public retient son souffle quand elle s'élanche dans les airs déployant son parachute de soie. **Genet**, chef parachutiste, exécute des soleils au trapèze devant la foule émerveillée. Dans le ciel, un boa (reptile en baudruche) se tortille pourchassé par un avion pendant que l'Echo de la forêt sonne l'hallali. Un service de car permet de rejoindre la ville.

Geneviève MILLET